

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 151

VENDREDI, 2 JUILLET 1890

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$2.00 Six mois, payable d'avance \$1.00
Payable dans le cours de l'année \$1.00 Payable à la fin du semestre \$1.50

Édition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

RUSSELL HOUSE
RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COUVIN,
Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879.
HOTEL RICHELIEU
COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice,
MONTREAL.

Tout soulagé remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur sympathie et leur intérêt. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES
à son hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à **DES PRIX MODÉRÉS** et l'hôtel Richelieu ne le cède en rien aux premiers hôtels de la Péninsule.

T. B. DUROCHER,
Propriétaire
2, rue St. Jean, MONTREAL.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER
pour les yeux et autres usages.

BOULES POUR LES ROGNONS
par M. J. Courville.

MEDICINES CELEBRES
pour les rhumes, toux, etc.

Chevaux
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

Chevaux et voitures de toutes sortes, dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER,
Ottawa, 7 nov. 1879.

Hotel Johnson
50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix très réduits.
Ottawa, 31 juillet 1879.

Achetez votre Thé
chez les frères

STROUD FRERES
45, Rue Rideau
ET A MONTREAL

On approvisionne le commerce.

J. P. MURPHY,
FLOMBIER.
Poseur de tuyaux de vapeur et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

Baignoires en cuivre poli, en fer galvanisé, en zinc, etc. CABINETS D'AISSANCE, EVIERS, etc., placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,
151, rue Rideau
2 septembre 1879.

EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE
Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879.

MAISON D'EDUCATION
POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame,
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le terminent.

N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.

Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique. La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Alphabet, le Latin, l'Italian sont des extras.

Pour les termes et autres informations, s'adresser à
St. SAINT-GABRIEL,
Supérieure.
Ottawa, 2 février 1880.

Dr O. DAGENAIS
Médecin-Chirurgien.
Orléans, Ont.

Les Bains Turcs,
186 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes) à leur service de 10 a.m. à 3 p.m.
Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m.
Et de 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879.

AUX INVENTEURS!
J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention,
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
OTTAWA, Ont.
B. P.—Boîte 68.

\$7.00 LA DOUZAINÉ.
140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,
EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1879.

NOYER NOIR SOLIDE
J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT
Magasin de Meubles du Palais,
24 Rue Sidney.

CELEBRES
Biere et Porter
DAWES & Cie.
LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en fûtailles et en bouteilles, au bureau,
380, RUE WELLINGTON.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

J. FOCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

L. A. Olivier
AVOCAT.
Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRATER.
Ottawa, 23 juin 1879.

DR. A. ROBILLARD,
CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.
Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville.
—Heures du Bureau de 9 à 4.

100
Canaris Chanteurs
ESMONDES
ANGLETERRÉ!
LE DR GRAY, INVENTEUR DE
LA VITALINE
était un médecin célèbre de Londres, Angleterre.

LA VITALINE a opéré des cures merveilleuses dans sa pratique.

LA VITALINE continue d'obtenir les mêmes résultats de ce côté de l'Atlantique.

LA VITALINE

\$1 LA BOUTEILLE.
En vente chez tous les pharmaciens.

Cie de Médecines de Gray,
TORONTO.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY
TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK.
Remède Anglais.
—Une guérison infaillible pour
la faiblesse générale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking.
qui sont les suites des habitudes honteuses; perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, descripture prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franco de port sur réception de la somme requise.
Cie de MEDICIN de GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
27 avril, 1880.

Napoleon Audette
BARBIER COIFFEUR,
No. 255, RUE WELLINGTON,
VIS-À-VIS
L'Hotel "Royal Exchange."
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en magasin.
Ottawa, 26 Dec. 1879.

MAISONS A LOUER
Une RESIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin. No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.
Un MAGASIN et RESIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.
Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PIMARD, 84 rue Water.

MARQUIS DE LORNE
Fournisseur de Son Excellence le
Joseph Drolet
FABRICANT
d'Eaux Gazeuses,
Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.
Les meilleurs breuvages distillés de la ville.
Ottawa, 20 mai 1880.

Fonds de Secours de Hull
Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kean, écrivain, de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

P. LARMONTE,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La compagnie d'assurance contre le feu "Western".
La compagnie d'assurance "Quebec".
La compagnie d'assurance "Lancashire".
La compagnie d'assurance "Standard Life".
La ligne de steamers "Anchor".
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE,
Syndic officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879.

DEMENAGEMENT.
F. DUHAMEL
desire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", précédemment occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de
Viandes de toutes sortes
DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaisance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879.

Wm HOWE,
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier,
Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,
Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont., près du Russell House.
MARTIN O'GARA,
BORACE LAPIERRE
EDWARD P. REMON

GIBSON, FILS et WARNOCK,
MANUFACTURIERS DE
Biscuits
pour le commerce de gros.
Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa.
Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.
Nos employés sont des premiers maîtres du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS et WARNOCK,
Coin des rues Bank et Queen.

HOTEL MONTREAL
XENIX PAR
COIN DES RUES
MICH COAILLIER alias NAVION
Wellington et Bridge, Hull

Brands et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à volonté.
Les personnes qui visitent Hull en touristes ou pour affaires, feront bien de descendre à cet hôtel, où elles trouveront tout le confort désirables.
19 février 1880.

FERRONNERIE
POUR LA
Ferronnerie à bon marché
chez ALLEZ CHEZ
McDougal & Cuzner,
Bisessé de la GRANDE TARIERE,
RUE SUSSEX,
Ottawa, 2 février 1880.

L'OPINION PUBLIQUE
La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.
Prix, 50 cts par volume, \$30.00.

Nouvel Atelier
Photographique
140 Rue Sparks,
(anciennement JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour \$1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc., 1879.

Alex. Mortimer,
Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure en plomb et sur cuivre, IMPRIMERIE.
O. V. GREENB,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 RUE SPARKS.
Ottawa, 22 juillet 1879.

J. Brewer,
ENCANTEUR
148 RUE SPARKS 148.
Ottawa, 11 juillet 1879.

MARCHANDISES SECHES
AU
Magasin Populaire
DE
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.

M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879.

Glace! Glace!
Prise au-dessus des Chaudières
SAISON DE 1880
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs. tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00
10 " " " QUATRE " 3 50
10 " " " TROIS " 3 00
10 " " " DEUX " 2 25
10 " " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.
Tarif spécial pour des plus fortes commandes.
Ceux qui ont goûté de leur santé trouvent bien de remarquer la qualité de notre glace, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chaudières de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.
Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tenus d'être polis et actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN et Cie.,
381 rue Wellington

CHARCUTERIE FRANCAISE
SEULE MAISON A OTTAWA
On trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.
Dindes desossées, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne, Lard salé, etc.
A. COURCELLE,
Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
Ottawa, 24 janvier 1880.

Ed. O'LEARY,
MARCHAND TAILLEUR
Fournisseur des Messieurs
Un bon assortiment de Tweeds
Pour L'AUTOMNE ET L'HIVER
A des prix qui conviennent à toutes les bourses.
Ottawa, 10 Nov., 1879.

MOSKOWITZ et PARSON, Avocats, Notaires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au-dessus du magasin de Gibson, confiseur.
Argent à prêter sur propriétés foncières.

FEUILLETON

LES
Fleurs fanées.

PAR
BENJAMIN SULTE.

(Suite)

—Allons prévenir madame le mari, proposa l'autre voix. Le silence se rétablit.

Louise rassembla ses forces, et tenta de se lever. Elle y réussit assez bien, mais une raideur aux jointures la tenait debout comme plantée dans le plancher. Elle n'avait que trois pas à faire pour atteindre la porte. Ces trois pas paraissaient lui prendre cinq minutes, et d'ailleurs, la pauvre enfant avait dans la tête des éblouissements qui ne lui permettaient point de se diriger en ligne droite vers le but où tendaient tous ses efforts.

Il faisait grand soleil; une horloge voisine sonna six heures. La noce était pour sept, ce qui, dans nos campagnes, n'est pas regardé

comme trop tôt pour une cérémonie semblable, surtout en été.

Un cri d'effroi retentit tout-à-coup dans le jardin, et avant que Louise eût eu le temps de chercher à se rendre compte, au milieu de ses idées qui se perdaient et se mêlaient étrangement, le fou entra d'un saut, par la fenêtre, avec l'allure d'une bête féroce poursuivant, qui se retranche pour engager le combat. A cette vue, tout symptôme de paralysie disparut, une gitation anerveuse excessive y succéda sans tarder, si bien qu'à voir la malheureuse jeune fille se débattre à outrance, grincer des dents et rouler des yeux éperdus dans toutes les directions, elle semblait chercher à copier le maniaque dont la repoussante apparition venait de lui porter ce dernier coup.

Je ne prolongerai pas un récit fatigant; bornons-nous à dire que la rage dont le fou était possédé avait besoin d'une victime et que son premier mouvement fut de saisir la main que Louise étendait de son côté, par un instinct de défense. La pauvre enfant s'était affaissée sur le plancher et subissait toujours la crise nerveuse qui

s'était emparé d'elle. Les objets n'avaient déjà plus aucun sens pour elle, lorsqu'une vive douleur provoqua un brusque changement. Le fou venait de lui broyer la main avec ses dents. Alors, étonnée d'une impulsion que je ne puis expliquer, elle se dressa d'un bond sur ses pieds et attaqua avec la fureur d'une tigresse le monstre qui la torturait. On devine que la lutte ne fut pas longue—quelques instants, la triste victime, rouverte de coups, et perdant de nouveau connaissance, retomba comme une masse inerte. L'insensé la porta sur son lit, jeta pardessus elle les hardes qu'il avait amassées, et avissant des allumettes, il fit flamber ce bûcher d'un nouveau genre.

Le lecteur comprend qu'il est impossible de retracer cette scène aussi rapidement qu'elle s'est accomplie. Il fallait que ce fut bien rapide en effet, car une douzaine de personnes, prévenues par le cri domestique que nous avons entendu, n'avaient eu que le temps de gravir l'escalier, de traverser un corridor et la première chambre à coucher. Ernest, qui arrivait juste au moment de l'alarme, avait dépassé tout le monde, et toucha

le premier à la porte verrouillée qu'il ouvrit d'un coup de pied.

—Éteignez le feu! commanda-t-il, en s'élançant sur le fou qui frappait assez adroitement pour le renverser.

Quand on entendit les flammes, attaché le fou, et qu'on voulut s'assurer si Louise était vivante ou morte, on s'aperçut que ses cheveux étaient devenus blancs, qu'elle ne parlait point, mais que son gosier imitait les coups du timbre de l'horloge qui avait sonné six heures: dong, dong, dong, et que la pauvre enfant avait perdu la raison.

Cela s'est passé il y a déjà longtemps.

Louise n'a pas recouvré ses esprits. Sa mère en est morte de chagrin. Son père passa le reste de sa vie à la veiller et à la faire surveiller. Sa folie est donc, stone, sans mouvement. Les gens du village, qui l'aimaient tant et qui se rappellent combien était jeune la demeurée du bon M. Danzig, les plaignent sincèrement, et désignant aux étrangers le lieu où règne cette grande infortune, ils disent: "C'est la maison triste." Ces deux mots valent toute une narration.

Si vous visitez jamais la ville d'Ottawa, on vous montrera, travaillant avec les journaliers, dans l'une des vastes scieries que renferme ce lieu, un homme de belle mine, aux allures excentriques que ses camarades nomment L'ÉCARLÉ. Parlez-lui, il vous étonnera par la correction de son langage, ses manières soignées et le docteur naïve de sa physionomie. Son œil a parfois des reflets singuliers. Vous demandez autour de vous pourquoi cet homme n'occupe point la place qui semble lui appartenir dans la société, et l'on vous répond:

—Ah! voyez-vous, c'est un ivrogne.

Et vous passez outre, et ne le plaignez.

Cet homme, c'est Ernest Maillefer, le plus beau garçon de Québec en son temps, le mieux doté de tous ses confrères au barreau, le plus aimable des compagnons, celui dont la carrière s'était ouverte si brillante et qui promettait tant. Le désespoir l'a rendu à demi insensé; la honte de cette déchéance lui a fait quitter ensuite le cercle où il vivait; puis l'ivrognerie l'a mené à l'ivrognerie.

FIN.

—Voici, dit un journal new-yorkais, un fait que nous nous contentons de soumettre sans commentaires à l'indignation publique: il serait bon que ce fait fût connu en Europe afin de prévenir les malheureux immigrants de l'accueil que leur réserve l'assistance publique à leur arrivée à New-York. Le 26 mai dernier, Albert Schmöckel débarqua plein d'illusions avec sa femme Amélie et un enfant de 15 mois à Castle Garden. Une crainte le survenait cependant, son bébé était tombé malade deux jours avant, et le lendemain du débarquement, l'enfant fut envoyé à l'hôpital de Ward's Island; on permit à sa mère de l'accompagner. Le 1er de juin, Albert se rendit à l'hospice pour voir sa petite famille et trouva sa femme au lit. Elle lui raconta qu'on l'avait obligée à laver les escaliers et les planchers, sans écouter ses plaintes et sans ajouter foi à son affirmation qu'elle était enceinte. Son bras droit était démesurément enflé et elle souffrait horriblement. Bien plus, pendant que sa mère travaillait, l'enfant était tombé de son lit et s'était grièvement blessé. Albert, tout en déplorant ce qui s'était passé, revint à New-York

pour chercher de l'ouvrage. Lundi dernier, il retourna à l'hospice, trouva son pauvre petit dans un cercueil et apprit que sa femme était morte le 6 juin. Quant à savoir ce que le corps de cette dernière était devenu, cela fut impossible. Une enquête fut ordonnée et les faits qu'elle a révélés sont plus épouvantables encore. A leur arrivée à l'hôpital, Mme Schmöckel et son enfant furent vaccinés et l'inflammation partit bientôt sur les bras de la femme. Malgré cela, on la força de travailler jusqu'à un jour où elle prit définitivement le lit. Elle se sentit bientôt mourir et demanda à voir son mari; on lui permit d'écrire à ce dernier, et bien entendu, on ne le fit pas. Cette infortunée mourut donc, se croyant délaissée de celui qu'elle aimait. Il est maintenant constaté que l'avis du décès n'a pas non plus été envoyé à Castle Garden et, jusqu'à présent, on ignore où on ne veut pas faire connaître l'endroit où se trouve le corps de la malheureuse.

NOUVEAUTÉS ! NOUVEAUTÉS !!

Rubans Pompadour

Etoffes à Robes Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

STATS-UNIS

Emplois de l'Amérique

Milwaukee, 30.—Mary Vankirk a été arrêtée sous accusation d'avoir empoisonné sa belle-mère et son beau-frère.

New-York, 30.—Grand nombre d'amis ont été salués au quai de la ligne Cuvard, le célèbre acteur Edwin Booth, qui part pour l'Angleterre. Ils ont accompagné, en yacht à vapeur, le navire à bord duquel se trouvait, jusque dans la baie de New-York.

Chicago, 30.—Après le dernier recensement, la population de la ville est de 492,000 habitants.

New-York, 30.—M. Storrin, membre du congrès, a donné aujourd'hui son excursion annuelle en vapeur à 2,000 enfants, recrutés parmi la classe des ouvriers de journaux et des cirque de boîtes.

EUROPE

L'expulsion des jésuites de France—Revue de l'histoire de l'expulsion des jésuites de France.

Londres, 30.—Le Times annonce que les relations diplomatiques ont complètement cessé entre la Belgique et le Vatican.

Une dépêche de la ville du Cap annonce que l'impératrice Eugénie s'est embarquée pour l'Angleterre.

Une dépêche de câble annonce que les Ghislaï interrompent les communications. Ils ont attaqué un convoi et ont tué deux soldats faisant partie de l'escorte.

Londres, 30.—Un correspondant de Paris dit que les novices des principales communautés de jésuites sont déjà partis et que les autres Pères se préparent à abandonner leurs établissements sans la moindre résistance.

Paris, 30.—Mardi, les chapelles des jésuites, étaient assiégées par les fidèles. A Lille, 500 personnes, à la tête desquelles se trouvait le président de la chambre de commerce, se sont rendues à l'établissement des jésuites pour leur présenter l'expression de leur sympathie.

La dernière des assemblées pour protester contre l'expulsion des jésuites a eu lieu hier. Une foule considérable qui s'était assemblée aux portes a attaqué les personnes qui y avaient assisté, au moment de la sortie. Plusieurs prêtres ont été tués.

Londres, 30.—Une dépêche reçue aujourd'hui comme la nouvelle du rétablissement de la paix à Buenos-Ayres. La dépêche parle de nombreux défections dans les troupes provinciales, ce qui signifie probablement que les habitants de la ville ont été rappelés à eux-mêmes par l'attitude ferme mais modérée du président Aslenda et a exercé sa pression sur le gouvernement de la province.

Paris, 30.—L'exécution des décrets du 29 mars a commencé, mais jusqu'à présent le gouvernement n'est pas attaqué qu'aux jésuites. A quatre heures, ce matin, MM. Clément et Dulac, commissaires de police, qui avaient placé les scellés, la veille, sur la chapelle des jésuites, se sont présentés de nouveau à la porte de la communauté de la rue de Sévres et ont ébranlé la cloche avec violence. Ils étaient escortés par un détachement de gardiens de la paix. Grand nombre d'agents étaient également postés dans la rue et dans le jardin attenant au magasin du Bon Marché.

Une foule considérable, dans laquelle on comptait les représentants des plus nobles familles du faubourg Saint-Germain, s'est portée autour de la communauté et a fait entendre de nombreuses protestations de désapprobation. Quelques journalistes radicaux, parmi lesquels se trouvaient Camille Pelletan et Duroc, de la Justice, ont été fort mal accueillis; finalement, la conduite inconvenante de ce dernier lui a valu une arrestation.

Après quelques formalités préliminaires, MM. Clément et Dulac furent admis dans la cour où ils furent mis en présence d'un groupe de députés catholiques et de personnes avant pris en leur nom les titres de propriétaires de la communauté, qui renouvèrent leurs protestations contre la conduite du gouvernement. Les pères jésuites s'étaient enfermés dans leurs chambres; le commissaire de police fit mander un serrurier qui força les serrures. Les religieux furent ensuite expulsés un à un, mais chacun d'eux protesta avant de partir contre la violation de domicile commise par le gouvernement.

Trois jésuites seulement ont reçu la permission de demeurer dans la communauté; les autres sont retirés dans les logements qui leur avaient été préparés en prévision des événements.

Une dépêche de Paris annonce que les jésuites des provinces ont évacué leurs établissements, après avoir enregistré protest. A Lyon et à Angers, les jésuites se sont constitués en société civile; la question de la légalité de cette nouvelle organisation sera décidée vendredi par les cours.

Quelques établissements de jésuites ont intenté des poursuites contre les commissaires de police pour violation de domicile.

COURRIER DE HULL

—Les assises criminelles se sont ouvertes ce matin, à Aylmer.

—La Cour de magistrat de district s'est ouverte ce matin, à Hull, sous la présidence de M. le juge Rouleau.

—Le corps de Joseph Trudel, qui s'est noyé vendredi soir, au quai de MM. Sherman, Lord et Hurdwans, a été retrouvé mercredi et enterré dans le cimetière catholique de cette ville.

—La première pierre de la maison d'école pour les filles a été posée hier. Espérons que l'institution vivra aussi longtemps que la confédération dont on célèbre l'anniversaire le même jour.

—L'assemblée du conseil de ville, tenue mercredi, M. Joseph Dalpe a été nommé estimateur de la ville en remplacement de M. D. Hanson, dont la réélection fut acceptée. Le nouvel élu et ses collègues ont dû commencer leurs travaux aujourd'hui.

—Mercredi soir avait lieu, dans la spacieuse salle du collège, la distribution des prix aux élèves de la classe commerciale et de la deuxième classe française. La séance commença par un joli morceau de chant, bien interprété par trois des élèves, et fut suivi d'une couplet de charmantes petites pièces dramatiques très réussies; chacun des acteurs acquittant de sa tâche avec beaucoup d'aisance et de naturel. D'ailleurs, l'auditoire, qui se composait en partie des parents des élèves, n'était pas étonné de cet heureux succès, auquel les dévoués frères les ont accoutumés depuis qu'ils sont venus s'établir au milieu de nous; car ils ne nous ont ménagé ni les soirées agréables ni les occasions de montrer que l'éducation de nos enfants ne pouvait être placée dans de meilleures mains.

Les récompenses furent ensuite distribuées aux élèves suivants, d'après le nombre de bonnes notes qu'ils avaient respectivement obtenues durant l'année.—Classe commerciale, première section: Ovide Dubois, Aristide Séguin, Louis Levesque, Magloire Carrière, Godefroi Desjardins, Euclide Parent, Napoléon Bruyère, Zénon Trudel, Frank White, Alcibiade Quessel, Ernest Desjardins, Nazaire Sauvé. Deuxième section: Elzéar Varin, Olivier Caron, Arthur Millet, Henri Lafabre, Alexandre Séguin, Dositheé Caron, Joseph Gravel, Joseph Paulet, Aristide Lapière, Victor Goulier.

Voici la liste des heureux concurrents dans la deuxième classe: Euclide Lafontaine, 98,584 points; Donat Roy, 89,310; Rodolphe Lafontaine, 73,532; Alyre Roy, 66,981; Napoléon Saint-Denis, 43,316; Stanislas Saint-Jean, 40,378; Hermar Montreuil, 36,969; Joseph Vannasse, 36,695; Candide Pilon, 30,855; Ernest Parent, 28,169; Louis Carrière, 27,735; Napoléon Dompierre, 26,039; Joseph Bédard, 20,461; Albert Parent, 18,400; Joseph Tessier, 15,989; Arthur Lefebvre, 15,526; Joseph Bélanger, 14,672; J.-B. Grignon, 13,566; Guillaume Laberge, 10,403; Hormidas Moquin, 10,215; Joseph Leduc, 10,018; Emile Simon, 9,400; Eugène Gauthier, 7,350; Charles Chaput, 5,340; Joseph Caron, 5,225; Joseph Lepage, 5,112; Augustin Fontaine, 5,012; Alphonse Thérien, 4,790; Albert Paulet, 4,630.

—Malgré l'apparence de mauvais temps, les courses d'hier, au parc Matchmor, avaient attiré une affluente foule considérable. Son Excellence l'honorable Dr Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, était présent.

La première course, dont le prix était une bourse de \$225, reprise d'un mille, a été gagnée par Stranger à M. F. Powell, d'Ottawa; Saint-James, second; Spirit à M. Tremblay; Jolie B. quatrième, et Diamond cinquième.

La seconde course était ouverte aux chevaux nés et exercés au Canada, le vainqueur dans la course pour la coupe de la Reine devant porter 5 lbs de plus. Distance, 1 1/2 mile. "Sweepstakes" de \$20, plus un prix de \$150. Premier, Lord Dufferin; second, Bonnie Bird; troisième, Goodwin; quatrième, Fanny Wiser.

—La dernière course, qui était une course à obstacles, a été suivie avec le plus grand intérêt; cinq chevaux y ont pris part et la victoire est échue à Rose, à M. Dawes, de Lachine. Elle a été suivie par deux courses d'amateurs.

Jamais nous n'avions eu à Ottawa de courses aussi brillantes, et la foule nombreuse qui y assistait est une preuve que les amateurs des nobles distractions du sport ne manquent pas en cette ville.

ginger-ale, cidre, etc., etc., et comme, dans leur composition, il n'entre rien de nuisible, leur usage ne peut être que favorable.

Les personnes allant en pique-nique feront bien de laisser leurs commandes.

—Jeudi matin, vers une heure, un incendie a éclaté dans les hangars attenants à la maison de M. Warwick, coin des rues LeBreton et de l'avenue Portland, Hasbroun Hill. Les flammes prirent bientôt des proportions considérables et gagnèrent la résidence du Rév. M. Laing, qui fut presque entièrement détruite. Les pertes sont particulièrement couvertes par les assurances.

Un jeune homme du nom de Michael Hurly et une servante de M. Warwick, nommée Susan Dunbar, ont été arrêtés sous suspicion d'être les auteurs de l'incendie.

—Une transposition ayant été faite dans les lettres bas marquées de Lorne à Mlle J. Costigan, la félicitant d'avoir remporté la médaille offerte par Son Excellence, laquelle transposition rend la pièce intelligible, nous reproduisons cette lettre:

"The Governor General's Secretary presents his compliments to Miss J. Costigan, and in transmitting her the accompanying medal, is desired by the Marquis of Lorne to convey to her an expression of his Excellence's sincere congratulations on the success which she has achieved in the recent competition.

"Government House, June 21st, 1880."

—La fête de la confédération a été généralement observée hier, non-seulement à Ottawa, mais dans toutes les localités environnantes. Le principal événement de la journée a été la revue militaire sur la place Cartier, qui a commencé à midi et a duré environ une heure. La batterie d'artillerie, les gardes du gouverneur et les dragons de la princesse ont pris part à cette démonstration militaire; ils ont exécuté les différents manœuvres avec une admirable précision.

Après la parade, les gardes ont pris un lunch à la salle d'exercice, et la batterie a été invitée à prendre une collation au camp des dragons de la princesse.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

—M. J. Robitaille, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, est parti hier pour Ottawa, en train de nuit, à 10 heures du soir.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre, ET DE DRAPS FRANÇAIS, TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS, Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR, Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

Bains de Natation ! Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB. Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses rotatives, lampes ou batteries sont inutilisées. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal. EN VENTE CHEZ James Hope et Cie

AGENTS à OTTAWA. Ottawa, 20 août 1879. 1 an.

Un placement

de \$3 épargner le temps, la santé, la vue, le nez, la bouche, l'humour, les larmes, les menottes, les gravures, les tampons, les expressions vicieuses, et plaire à votre femme ou votre sœur, (ou à la sœur d'un autre). Cette faible somme est le prix d'un

BALAIS pour TAPIS. PATENTÉ DE JUD. Simple, efficace, sans bruit.

H. Meadows et Cie. Dépôt de Peles de la "Capitale", 526 - Rue Sussex - 526

Porcelaine, Faïence, Poterie et Lampes.

Les meilleures et les plus économiques

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU. GRANDE CHANCE

Terrain à vendre à très-bon marché

M. F. X. Boileau, de Buckingham, offre en vente des terres de différents grandeurs, (50, 100, 200 acres et au-dessus) situées dans les cantons ou townships de Buckingham, Templeton, Portland, Lochaber, Derry, etc., dans le comté d'Outaouais. Plusieurs de ces terres sont magnifiques et possèdent une grande fertilité; elles sont toutes plus ou moins défrichées en partie, avec maisons et autres bâtisses et érigées.

Les prix varient à partir de \$100. Aussi, à vendre, une TANNERIE, dans une des belles paroisses canadiennes de la vallée d'Outaouais. S'adresser à F. X. BOILEAU, Buckingham, P. Q. Ou au bureau de ce journal. Ottawa, 15 Juin 1880. 1 an

AVIS

TOUTES les municipalités dans le district d'Outaouais sont notifiées de payer sans délai au sous-sécrétaire des contributions ou arrérages de contributions dues par aucune d'elles au fonds des jurés et bâisses, sans que des procédures en loi seront prises de suite pour recouvrer le paiement.

LOUIS M. COUILLÉ, Sheriff, Bureau du Sheriff, Aylmer, 18 Juin 1880.

Fonds de Banqueroute

DE CHAPEAUX ! ET PELLETERIES

Je viens de faire l'acquisition d'un fonds de banqueroute que je vendrai à des prix extrêmement bas, tels que

Boaux chapeaux de soie.....\$1 50 do de feutre..... 15 Casquettes de toile..... 15 do de soie..... 25

Aussi, venant d'être reçu

10 CAISSES DE Chapeaux de Paille DANS LES DERNIERS GOÛTS ET A Bon Marché

Une visite est respectueusement sollicitée

H. L. COTE, 128, Rue Rideau, Pres de la rue Nicholas

CARD AUX CHARRONS !

Mitaines pour la Moisson, Très nécessaires aux cultivateurs FABRIQUÉES PAR

Lewis et Blachford, 134, rue Sparks.

Fabrique d'Eau Minérale Canadienne

610 RUE SUSSEX

Les sous-signés ont l'honneur d'annoncer qu'ils ont ouvert un ETABLISSEMENT pour la FABRICATION des EAUX GAZEUSES, comprenant: Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

M. Laframboise, dont l'expérience est bien connue, est un des propriétaires de la Fabrique et est surveillé les travaux; tous les brevets mentionnés plus haut ont donc été fabriqués avec le plus grand soin.

Les consommateurs et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

Laframboise et Thibault, Successeurs de C. DONET, 510 rue Sussex

Grande Vente d'Egan !! SAINT LOUQUE. Ne laissez pas aller l'occasion de faire un achat. LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN ! DURANT les prochains deux mois aura lieu la Grande Vente d'Egan !! JEUDI le 26 du courant. LA VENTE COMMENCERA à 10 heures du matin. G. C. BOCAN et Cie, 537 et 539 Rue Sussex, Bureaux des deux Pavillons de Commerce. Pour les détails voir les notices attachées.

Chemin de fer Q. M. O. et O

Changements d'heures. A PARTIR DE MERCREDI, 23 JUIN 1880.

Les trains partiront aux heures suivantes

Table with 4 columns: Destination, Mixte, Mail, Express. Rows include D'Hocheleg pour Hull, Hull, D'Hocheleg pour Hull, etc.

M. LAUR. DUHAMEL

Viandes de Choix, que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

IL A TOUJOURS EN MAINS VOLAILLES, SAUCISSES, LANGUES, VIANDES FUMÉES, LARD SALÉ, etc., etc., AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

AGENT, LISEZ CECI

NOTUS pléoniers à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons un revenu considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. S'établissements gratuits. Adresse, SHEKMAN et Cie, Marshall, Mich'

ETABLISSEMENT EN 1854

THOS PATTERSON Fournisseur de Son Excellence le Gouverneur-Général.

ÉPICIER DE FAMILLES et marchand de vin, marchandises de choix au plus bas prix du comptant. No. 59, RUE RIDEAU Ottawa, 11 juin, 1880.

ETAL C. MARCHÉ BY.

Entrée sur la rue Clarence. J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreuses pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES. J. MARTEL. Ottawa, le 28 janvier, 1880.

